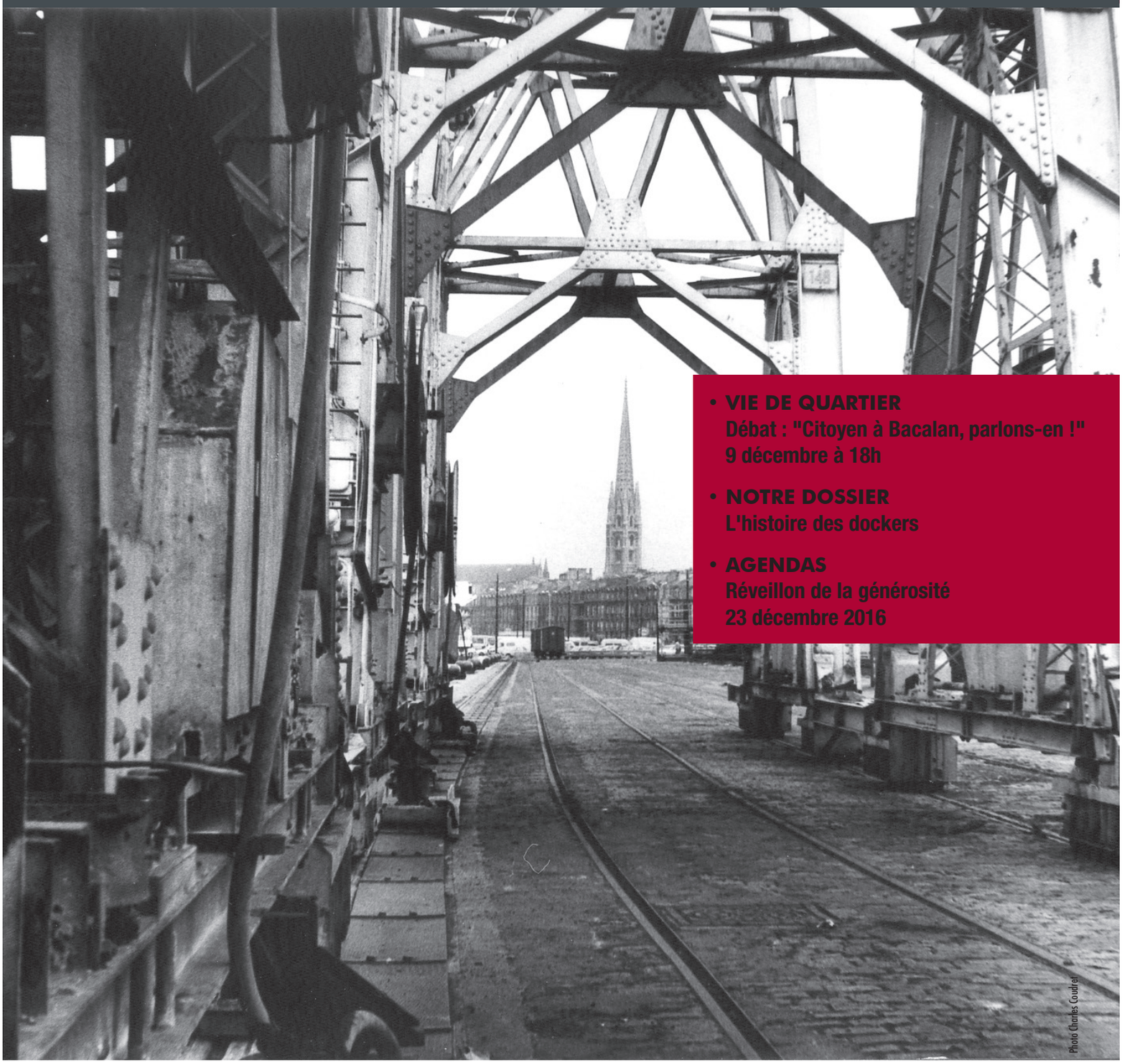
Journal de quartier

N°55

BACALAN

DECEMBRE 2016 - JANVIER - FÉVRIER 2017



- **VIE DE QUARTIER**
  Débat : "Citoyen à Bacalan, parlons-en !"
  9 décembre à 18h
- **NOTRE DOSSIER**
  L'histoire des dockers
- **AGENDAS**
  Réveillon de la générosité
  23 décembre 2016

Photo Charles Coudret

BACALAN, Le journal du quartier. N°55 DÉC. 2016 - FÉV. 2017. GRATUIT 4nos/an
Tirage 5000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres et mail.
Editeur : Régie de Quartier Habiter Bacalan 176, rue Achard - 33300 Bordeaux
Tél : 05 56 39 54 19 - E-mail : **journalbacalan@gmail.com - www.journal-bacalan.fr**

Directrice de la publication : Pierrette Coudret. ISSN 1760-0944
Rédaction, photos et corrections : habitants et associations du quartier
Maquette originale : Agence Root 05 56 04 89 78
Exécution graphique, impression : Pleine Page 05 56 50 61 16

ZOOM SUR

BORDEAUX MARITIME

Fête de Noël : des jouets à prix solidaires

RECYCLER DEVIENT UN JEU D'ENFANT !

Nichée dans une ruelle du quartier des Chartrons, une petite boutique conviviale et colorée attire l'œil de nombreux passants. Un tracteur à deux euros, des marchandes à six euros, des jeux de société à quatre, il y en a pour tous les budgets et tous les âges.

Depuis deux ans, l'association **R'2 jeux** collecte et revalorise des jouets non utilisés afin de les revendre à tout petit prix à tous les publics. La récupération des jouets se fait via des points de collecte un peu partout dans la métropole et plus loin encore. Elle ne conserve que ce qui est récupérable dans le cadre des normes européennes strictes auxquelles sont soumis les jouets. Dans l'atelier, trois salariés s'occupent de les remettre en état de marche, de nettoyer ou de recomposer ce qui a été collecté afin de permettre à chacun d'acquérir des jouets de qualité. Depuis le début de l'aventure, l'association tient son pari en créant des emplois. En deux ans, le nombre de salariés est passé de deux à cinq ; des emplois gratifiants au sein d'une activité sociale et solidaire en faveur d'une économie circulaire et de l'environnement. A l'approche des fêtes de Noël, **R'2 jeux** est une solution alternative pour combler le pied du sapin et couvrir de jouets vos petits bouts !

Plus d'infos sur le site : journal-bacalan.fr

Boutique R'2 Jeux 41 rue Saint Joseph, Bordeaux
www.r2jeux.org

LA MAM...STRAM GRAM

Une maison d'Assistantes maternelles agréée par le Conseil Départemental de la Gironde, a ouvert ses portes en septembre dernier au 32 de la Sente Marie Galante. Ce lieu permet d'accueillir 8 enfants de 3 mois à 3 ans. Il a été spécialement agencé et décoré de manière à stimuler en toute sécurité l'éveil des enfants. Dédié à leur bien être, ce lieu offre de nombreux jeux ainsi qu'un parcours de motricité. Des ateliers créatifs et ludiques sont proposés pour tous les âges, ainsi qu'un éveil corporel grâce à la Baby Gym. Un travail intergénérationnel est également effectué en partenariat avec la résidence senioriale : Domitys.

Contact : 06 08 04 81 39 / 06 63 17 10 34

Adeline Cholet et Julie Choucherie

INFOS UTILES

• Un écrivain public à la mairie de Bacalan

L'**Atelier Graphite** tient une permanence mensuelle, le mardi matin à la mairie de quartier de Bacalan, grâce au soutien de Nathalie Delattre, maire de Bordeaux Maritime.

Information juridique (famille, travail,...), dossier administratif (CMU, Retraite, CAF,...), recours contre des décisions administratives, ou courrier pour régler un litige à l'amiable, ce sont autant d'écrits réalisés par notre écrivain public qui reçoit gratuitement sur rendez-vous les habitants du quartier.

On peut ne pas écrire correctement le français, ou ne pas être sûr de bien intégrer tous les éléments à un courrier important, autant de raisons de faire appel à nous. Vous pouvez prendre rendez-vous soit par le biais des travailleurs sociaux, soit directement à la mairie de quartier (196 rue Achard).

Gaëlle, Angélique et Iris seront présentes prochainement les :

13 décembre 2016 et 10 janvier 2017.

• Le Conseil Citoyen

Se met en place doucement et vient de créer sa boite mail afin de faciliter les échanges avec les habitants.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à leur envoyer un mail :

conseil.citoyens.bacalan@gmail.com

• COMMERCES

Nous leur souhaitons la bienvenue :

Squadra Azzura Pizzeria
186 avenue de Labarde - 05 57 01 12 35

Sushi Bar Osakyo
61 rue Delbos - 05 33 51 12 77

Thaï Asie Restaurant
1 place René Maran - 09 67 74 17 55

JUSTE RÉCOMPENSE...

Pierre Labrouche, Principal du collège Blanqui, a accueilli ses anciens élèves mi-novembre afin de leur remettre leurs diplômes obtenus en juin dernier.

Les élèves de 3e étaient également présents afin de féliciter leurs camarades mais surtout d'échanger avec eux sur les orientations dans les divers lycées possibles. Vincent Maurin, le directeur de l'école primaire Charles Martin, a félicité ses ex-élèves qu'il a connu depuis la maternelle, pour leur réussite. Le conseiller départemental Philippe Dorthe a relevé un taux de réussite très satisfaisant, en progrès cette année. Les anciens collégiens sont repartis avec une photo souvenir prise lors de la remise de diplôme par leur ancien professeur principal et le Principal du collège.

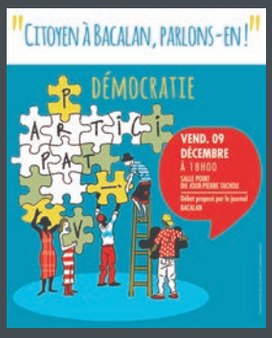
Source SUD-OUEST 25/11/16 - M. Mangini

EDITO

Nous voilà déjà à Noël, fête que l'on associe volontiers aux sourires d'enfants. Notre journal justement leur donne la parole. Nous avons rencontré "les petits reporters" de l'école Achard, lors d'un comité de rédaction aussi joyeux qu'inhabituel. Vous les trouvez d'ailleurs sur notre site avec leur "carte de presse" bien visible. Vous lirez dans ce numéro comment ils voient notre société. Ils ont entre 8 et 10 ans.

Comme nous vous l'avions annoncé, le dossier central évoque l'histoire et la vie des dockers de Bordeaux et Bacalan. Certains d'entre eux ont répondu à une interview et nous permettent ainsi de rentrer au cœur d'une profession mal connue.

Enfin, nous abordons toujours les sujets qui traitent du développement durable, de l'évolution du quartier avec ses nouveaux commerçants, ses habitants entrepreneurs et son écrivain public, sans perdre de vue quelques problèmes de fond qui touchent le citoyen que nous sommes.



À ce propos, je compte sur vous ce vendredi 9 décembre pour une soirée-débat que nous avons voulue conviviale et pleine de sens, pour un avenir maîtrisé.

À tous, je souhaite une fin d'année chaleureuse.

Pierrette Coudret, directrice de publication

Prochaine réunion du comité de rédaction :
Jeudi 22 décembre à 18h, Régie de Quartier Habiter Bacalan
176 rue Achard - Renseignements : Stéphanie Bautrait 06 19 56 42 05

RIEN NE SE PERD, TOUT SE TRANSFORME…

Né à Bordeaux, j'ai vécu à Bacalan du début des années 60 jusqu'en 1972 où je suis « monté à Paris pour faire de la chanson » et où je suis devenu journaliste. De retour au quartier depuis quelques mois, je le retrouve avec plaisir et je m'y replonge doucement, entre hier et aujourd'hui.

Il y a un demi-siècle (!!!), j'habitais la Cité Labarde et je viens d'apprendre qu'on doit dire « Cité Blanche ». Jamais, à l'époque où l'avenue de Labarde était encore « chemin de Labarde », nous ne l'avons nommée ainsi. Au fond, ça ne m'aurait pas déplu : Blanche, c'était le prénom de ma maman. Avec elle, bien sûr, je suis allé au cinéma : au Claveau-ciné, au Familia-Bacalan et même au Rénova. Le Rénova, à pied, « c'était loin ». Cité Pourmann. C'est là que j'habite à présent et ladite « cité » a - elle aussi - prit du galon en tant que rue à part entière. Mieux, un de mes anciens camarades d'activités militantes s'est carrément transformé en salle culturelle ! Pierre Tachou. Pour faire bonne mesure, on lui a ajouté « Point du jour ». Ça tombe bien, Au point du jour, c'est le nom d'une très belle chanson du Ferrat de 1967.

Alors pour conclure, permettez-moi de sortir un brin du quartier, mais en octobre, dans le cadre du festival Courants d'air, je suis allé à l'Inox écouter de la chanson. C'est l'une des toutes premières salles où j'ai chanté (il y a prescription) et elle s'appelait l'Onyx. À suivre…

Daniel Pantchenko

LES ENTREPRISES DU QUARTIER

ART… BITRAIRE ?

Dans le cadre du projet « Garonne » de Bordeaux Métropole, notre espace public est livré en pâture aux artistes à la seule volonté des décideurs du CAPC. Les sculpteurs sont choisis sans appel à projet, sans ouverture à la concurrence, on en voit les effets néfastes provoqués par le choix de la soucoupe volante « Vril ».

Lors de la présentation du projet de réhabilitation de la place Buscaillet, le chargé des commandes du CAPC nous a exposé son choix pour une artiste chargée de réaliser une sculpture en céramique à la place de la fontaine actuelle.

Difficile de se faire une opinion : personne n'a pu voir le projet, on ne nous a présenté qu'un catalogue d'œuvres réalisées par l'artiste désignée. Encore une fois il n'y a pas eu de concours d'idées, et aucun sculpteur local ou national n'a été sollicité. La décision a été prise par les seuls chargés des commandes du CAPC. Quels sont les critères qui guident leur choix ? La provocation, l'exotisme, le copinage… le prix ? De toute façon il s'agit du choix de quelques-uns, on ne tient aucun compte de l'avis des habitants.

Il serait nécessaire que ces possesseurs de science infuse descendent de leur piédestal et comprennent que les citoyens sont tout à fait capables de faire un choix artistique, voire même d'avoir du goût…

PS : signez et partagez la pétition contre la soucoupe des bassins à flot « Vril »
https://www.change.org/ (puis taper Vril dans l'onglet Recherche)

Luis Diez

CITÉ DU VIN

Depuis le début de la construction de ce qui s'appelait encore la Cité des Civilisations du Vin, il y a plus de trois ans, j'ai regardé, plus que suivi, la naissance du bâtiment, impatient à chacune de mes observations d'en voir l'évolution. Et j'ai été gâté. Au fur et à mesure de sa montée l'ouvrage prenait de l'énergie, une âme. La rampe en béton, les arcs en bois lamellés collés pour la charpente du tore, la tour que je n'imaginais pas aussi vrillée et toutes les techniques associées comme les multiples couches d'isolants de la charpente, la vitrerie de la tour posée parfois en rappel au bout d'un harnais, la décoration végétalisée de l'extérieur du tore. Bravo les artistes, tous les corps de métiers, pour avoir construit, sorti des berges de Garonne une œuvre d'art comparable à nulle autre, quand certains voudraient la comparer au Guggenhein de Bilbao. J'ai quand même une déception, pour en apprécier toute sa dimension, sa qualité, je trouve qu'elle n'a pas l'environnement qu'elle mérite. Elle manque de recul. Sauf, peut-être depuis le quai de Bacalan à pieds, ou la Garonne pour les touristes en bateaux.

Enfin, c'est dire mon impatience de découvrir le contenu du lieu devenu entre-temps Cité du Vin. Je m'imaginais qu'il serait en harmonie, voire renforcerait mon intérêt pour le bâtiment. L'occasion m'en a été donnée peu de temps après l'inauguration avec un groupe d'amis.

Déception !

Plus exactement désillusion. Si je sais mesurer et apprécier la mise en scène, l'importance du travail de mise en œuvre des techniques du numérique, je n'y retrouve pas l'intérêt que j'ai eu pour l'enveloppe. Bien sûr il est question de vins dans le monde, disons plutôt de domaines viticoles dans le monde, aux différences géographiques prés, on est entre soi, on se ressemble. De fait, tout se met en place pour faire de la cité un grand bar à vins, même si le ticket d'entrée ne donne droit qu'à une dégustation au huitième étage qui se fait pardonner par la vue panoramique de Bordeaux.

Peut-être que je ne les ai pas vus mais il m'a manqué le contact avec des outils de fer et de bois, je n' ai pas retrouvé le travail de ce monde de "petits" vignerons souvent regroupés en coopératives de renom et qui produisent un vin de qualité d'un prix abordable au plus grand nombre de consommateurs.

Mais je crois que la Cité c'est aussi des conférences, des ateliers, des repas thématiques. Il faudra que j'expérimente. Sûrement l'occasion de revoir mon jugement sur un outil qui, si le vin dans le monde en est le support, se veut avant tout faire la promotion de Bordeaux comme destination de l'économie touristique et pour les régionaux, un centre culturel riche d'échanges sur des thèmes choisis, pourquoi pas le vin et son monde ?

Robert Venturi

Mots croisés par Dominique Boudou

HORIZONTALEMENT :

1 - Un étranger à Paris.

2 - Il en eut Maar au bout d'un temps. A tenu des propos sur le bonheur.

3 - Pourri comme Tapie ? Contre le courant.

4 - Usâmes. Tellement pauvre qu'il a perdu sa jambe.

5 - Devedjian, Estrosi, Ciotti… A l'envers sur la jambe.

6 - Pleines de trous et brouillées. Plat du côté de Nice.

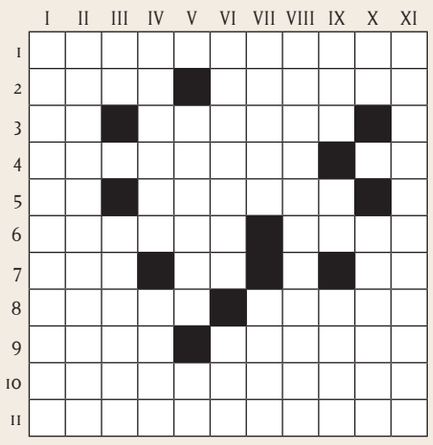
7 - Opposa un refus. Blanc double. Possessif

8 - Deux qui n'ont rien vu venir ?? Verbe oublié, sans issue.

9 - Napoléon n'aurait pas pu aller jusque là comme ça. Essai pour l'autre côté. Et d'ailleurs.

10 - Dans l'espoir d'une nouvelle récolte.

11 - Me comporterais comme un constricteur.



Réponses : 1 ALBERTCAMUS, 2 PABLO-ALAIN, 3 OM-ISOLES-O, 4 LASSAMES-OB, 5 LR-ECIRAV-I, 6 ITMEES-TIAN, 7 NIA-EEXE-MA, 8 ANNES-ISSIR, 9 IIII-TS-AND, 10 REENSEMENCE, 11 ENSERRERAIS

VERTICALEMENT

I - Il aima le Rhin, la nuit.

II - Comme un rêveur au bord du lac, avec ou sans Graziella.

III - Fait mumuse avec les bébêtes. Souvent compulsives.

IV - Prénom qui n'était pas reclus tout en l'étant. Un d'ailleurs.

V - Elles produisent aussi des épines. Un peu de sérieux.

VI - N'a tenu aucun compte des noeuds dans le mouchoir. Plus que bis.

VII - Ne pas savoir. Suffixe rasoir.

VIII - Fraisâmes. Infinitif.

IX - Une habitation loin de Bacalan. En vitesse. Pour ceux qui s'époumonaient.

X - Brechtien. A fait un régime.

XI - Elles ont souvent la bouche en cul de poule.

CHRISTIAN CÉTOIS

Comment, après une carrière très éloignée du monde du roman, peut-on devenir auteur et éditeur à succès ? La rédaction s'est intéressée au parcours sans fautes d'un de ses enfants de Bacalan.

2002, finaliste du premier concours de nouvelles de Sainte-Hélène. "Le surhomme"

2004, gagnant du concours de nouvelles de Sainte-Hélène. "La petite Thaïlandaise"

2005, édition du premier roman "Bordeaux blues" par la maison d'édition Pleine Page éditeur.

2007, toujours sous l'égide de Pleine Page éditeur, "Bordel à Bordeaux" voit le jour.

Cette même année Christian Cétois participe à un recueil de nouvelles collectif "Tout doit disparaître". Quatre auteurs, trois nouvelles par auteurs, quatre styles différents.

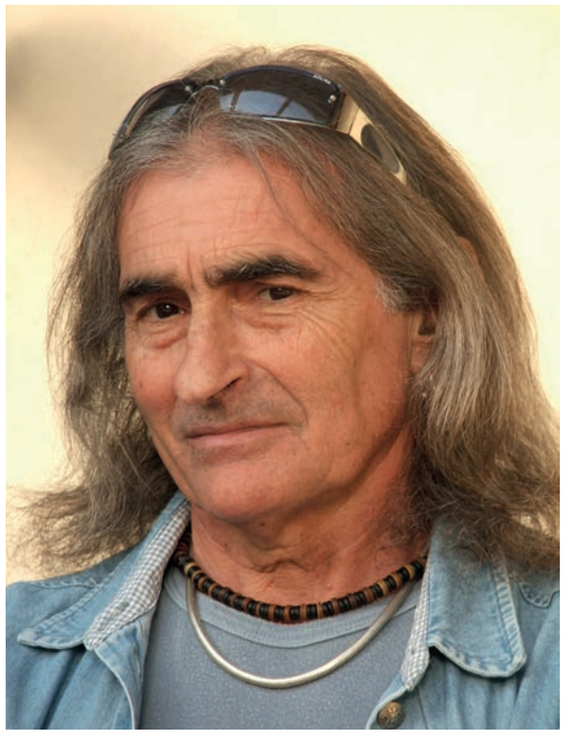
2011, il crée l'édition *La Distillerie* et autoédite "Œil pour œil".

2012, voit la sortie de "Sale temps sur l'Aquitaine", un nouvel opus où se retrouvent les personnages qui ont fait le succès de "Bordeaux blues".

2013, réédition de "Bordeaux blues" par *La Distillerie*. Nouvelle couverture, nouveau numéro ISBN.

2014, en avril "Double peine", cinquième thriller de Christian, il sera imprimé par Copymédia.

2015, en septembre "Revers de fortune", sixième thriller imprimé par Copymédia.



Sportif, la crinière généreuse et cendrée, le tee-shirt Dolce&Gabana digne d'une silhouette svelte, l'auteur apprécie en connaisseur l'équilibre d'un Opinel sur l'étal voisin. Je descends dans la fosse au lion :

– Vous êtes Christian Cétois ? Il confirme !

– Serge P. "Ça" mouline dans la boite à souvenir mais "ça" affiche inconnu au bataillon.

– Euh, ça me dit quelque chose… dit-il poliment.

– Je vous ai contacté récemment pour le portrait du journal de Bacalan de décembre.

Les lèvres fines éclairent d'un sourire ses traits burinés et j'aperçois le Fred de "Bordeaux blues", le Chris de "Bordel à Bordeaux", Le Marc d'"Œil pour œil" avec un zeste de Géronimo, le chiricahua qui donna du fil à retordre aux Yankees.

Présentation : ma compagne KPR, Elliott, le chien. L'auteur aussi est en famille. Une impression d'harmonie se dégage du couple. C'est sûr, madame Yin et monsieur Yang sont complémentaires.

Une jeune femme choisit un exemplaire de "Double peine" qu'il lui dédicace d'un sourire efficace tandis qu'il recommande "Sale temps sur l'aquitaine" d'un : « – Dans celui-ci je vous fais visiter Bordeaux… à ma façon » à une bourgeoise que j'espère majeure et vaccinée. La testostérone annoncée en 4e de couverture n'est pas que dans ses polars.

Comme on l'a pu lire dans une presse régionale élogieuse, Christian Cétois est tombé dans la marmite du polar après une vie professionnelle bien remplie sans la potion magique du piston.

– Vous allez au contact !

Allusion à sa proximité avec ses lecteurs.

Son visage en lame de couteau où brillent les parures du carnassier s'anime autour d'yeux pétillants. On s'est compris : écriture, édition, marchés de nuit, signatures chez les dépositaires, suivis de la distribution, etc. il porte sur les épaules avec l'aide discrète de madame, ladistillerie-edition.fr/ sa maison d'édition.

– On se tutoie ?

– Oui, je préfère.

J'ai brisé la glace mais ce n'était pas la banquise.

– T'en es à combien de titres ?

– Six avec "Revers de fortune". J'écris un bouquin par an et je suis en écriture du septième qui sortira cette année.

Comme il m'annonce un pavé de six cent pages, le double d'"Œil pour œil", j'en conclu que notre illustre bacalanais est passé du jogging au marathon pour notre plus grand plaisir.

– Une lectrice t'a dit qu'elle trouvait des parentés avec les héros de Gérard de Villiers (SAS) et de Frédéric Dard (San Antonio), brillants cousinages…

Discret mouvement vers la bière qui vient d'atterrir sur la table amortie par le sous verre siglé Kronenbourg. Béatrice vient à la rescousse de sa modestie, un menu à la main.

Pour ce second entretien nous sommes en territoire ami, au Bar de la marine car l'auteur s'inspire des lieux de son vécu dans le quartier. Cela perpétue la vraisemblance des romans de proximité où le lecteur se reconnaît. Depuis la lecture d'"Œil pour œil" j'arpente en frissonnant la rue de Étrangers comme si j'étais entre les dernières pages de son final saignant. L'endroit et le moment seront dans les pages du prochain thriller en gestation, car en plus des tâches utilitaires pour faire tourner la boutique, il ne faudrait pas oublier l'écriture et la reconnaissance terrain des sites bordelais et d'ailleurs d'où notre bacalanais délocalise l'action vers l'Afrique ou à La Réunion pour la conclure d'un rebondissement digne des codes du genre cher à Ian Fleming (Permis de tuer) ou Adler-Olsen (Miséricorde-Profanation-Délivrance) d'ailleurs le petit dernier ne s'appelle-t-il pas "Rédemption à Bordeaux" ?

À *La Distillerie*, le polar s'affiche en noir et blanc avec des personnages hauts en couleurs.

Pas d'argot mais une novlangue crue, efficace avec des digressions à tendance philosophique sans prise de tête. Des situations scabreuses dans un univers érotisé et sans pornographie. Police, justice, croyances, religion, sectes ringardisées dans l'ironie, toujours imprévisible et l'action, invariablement redoutable de la justice immanente. Un dosage savant de haine, d'amour, d'amitié souffle à chaque page dans cette humanité protéiforme où le féminin sacré aura le dernier mot. Cherchez l'intrus(e). Arielle Piazza récemment me disait : « Il y a quelques chose de particulier dans le cœur des habitants de Bacalan : ils sont irréductibles ».

Serge Pradoux

SOLANGE ROSA

ANGELY's COLLECTION

Styliste bordelaise, originaire de Ouagadougou (Burkina Faso), installée à Bacalan depuis 2012.

Depuis l'enfance, Solange rêvait de créer des modèles originaux teintés d'inspiration burkinabée et occidentales. Diplomée en coupe et couture au Burkina Faso, elle poursuit sa formation de styliste, modeliste auprès de l'Institut Paris Modelisme et de l'école IBSM à Bordeaux

Elle travaille depuis 2003 dans le domaine de la Haute Couture (Chanel, Hermès, Lanvin), crée en 2012 « Angely's Collection » et s'installe à Bordeaux. Elle réalise sa première collection de prêt à porter « Working girl » en 2015, modèles étudiés pour la femme active, citadine et "chic". Elle puise ses influences à travers la culture burkinabé et sait marier avec goût, les matières telles que cuir, dentelles et broderies. Un réel mixage des tissus d'Afrique et des matières européennes.

Son premier défilé a lieu lors de la nuit du FASO DAN FANI, (pour la promotion du textile à base de coton) à Paris. Ses modèles sont tous réalisés avec ce coton bio, tissé et importé de son pays. Elle remporte un vif succès lors de ce défilé dans lequel elle a investi tout son savoir et sa passion.

Avec le soutien inconditionnel de son mari, elle trouve le temps de s'occuper de ses trois enfants (11 ans, 8 ans et 5 ans), tout en imaginant la création des modèles de sa prochaine collection, aux couleurs chatoyantes des tissus « bio » importés d'Afrique, toujours dans l'esprit d'un mixage de coutumes vestimentaires, qu'elle aimerait beaucoup voir défiler à Bordeaux.

Le samedi 11 février 2017 aura lieu le lancement officiel de la marque « ANGELY's CONFECTION » à Bordeaux, lors d'une soirée de gala dénommée « la Nuit du Wékré » qui signifie « éclosion » en langue Mooré du Burkina Faso.

https://fr-fr.facebook.com/Angelys.Confection/

Sophie Olivier

LA KBANE KFÉ

La Kbane Kfé ! Vous avez peut-être déjà participé aux beaux jours à un Kfé Mobile sur la place Buscaillet ; chaises, tables, transats, nattes au sol, jouets, tables de coloriages, jeux de plein air... Tout est prévu pour que petits et grands puissent trouver de quoi se divertir et se détendre ! La Kbane Kfé est pensée dans cet esprit de partage et de convivialité.

En septembre dernier, l'association a bénéficié du prêt d'un algeco, installé place Buscaillet. Cette « Kbane Kfé » que nous utilisons comme lieu de stockage pour le matériel du Kfé Mobile va nous permettre de développer nos activités extérieures ! Un petit groupe travaille déjà à l'intégration de cet objet dans le paysage de la place en le recouvrant de bois, de couleurs, mais surtout avec l'aide des habitants et des enfants du quartier.

En attendant la fin de ce chantier prévu pour mars prochain, nous aimerions créer une décoration éphémère avec votre aide.

Nous avons le souhait de pouvoir construire ensemble ce projet, c'est pourquoi, nous vous invitons à participer à une réunion qui se tiendra au Kfé des Familles (46, rue de New-York), **le samedi 17 décembre à 11h30**.

Clémence
Chargée de projet / 06 58 10 40 81

la Cantine
I.BOAT
BASSINS À FLOT

PRODUITS FRAIS, CUISINÉS EN MUSIQUE & AVEC AMOUR

RESERVATIONS : 05 56 10 48 37 / WWW.IBOAT.EU

ÇA MOUSSE A BACALAN

Rassurez-vous, ce n'est pas le Bordeaux qui mousse, mais bien la bière, ici à Bacalan. C'est à petite échelle, par brassage artisanal à la maison, que deux brasseries ont vu le jour en 2015 : « La brasserie de Bacalan » et la brasserie « PIP ».

Jean-Marie, venant des Charentes et ayant aidé son père à faire lui-même son Pineau, était naturellement prédisposé à se lancer dans l'aventure. Avec l'aide d'un copain rencontré il y a 3 ou 4 ans, il commence le brassage dans un petit local, chez lui. Grâce à la disponibilité que lui confère son métier de stewart, il commercialise sa bière blonde en mai 2015 sous le nom de « La brasserie de Bacalan » (La légende plus vraie que l'histoire), nom qui cible bien l'identité locale de cette bière. Ses voyages aériens outre-Atlantique lui permettent des rencontres fructueuses, notamment en Argentine, pour apprendre, échanger, partager cet amour de la bière. Il cultive dans son jardin le houblon qui fera l'objet de la bière de Noël. Pour la bière brune c'est parti.

Guillaume, Fred et Alix se connaissent depuis fort longtemps. L'envie de faire eux-mêmes la bière s'est imposée grâce à Guillaume, ayant un passé dans le vin et le champagne. Un premier brassage dans la cuisine avec une casserole les motive pour la création et le partage. Aussi ont-ils créé la brasserie « PIP » (Pression Imparfaitement Parfaite) depuis plus d'un an, et propose une bière blonde et une blanche. Au travers d'ateliers ouverts à tous, le « PIP Lab », chacun peut fabriquer, tester des recettes, partager en toute convivialité. La « PIP » est installée aux « Vivres de l'Art », lieu emblématique pour cette brasserie collaborative en perpétuelle création.

Denis Ségouin

La Brasserie de Bacalan : 06 72 66 15 40
La PIP : 06 77 38 68 09

UN PORT EN TROMPE L'ŒIL

Profitant des journées du patrimoine, nous avons avec d'autres membres du comité de rédaction visité, grâce à Jacques Lacroix, bénévole passionné, les ateliers du port, établissement public faut-il le rappeler. Nous avons découvert des ateliers fonctionnels et parfaitement équipés de machines rutilantes en chaudronnerie, en électricité, en mécanique ou en menuiserie. Nous avons également rencontré des chefs d'ateliers (affublés d'inhabituelles chemises blanches aux plis réguliers fournies pour la circonstance), attachés à leur mission mais inquiets pour l'avenir. 360 salariés pour assurer la totalité de l'activité portuaire depuis Le Verdon jusqu'à Bordeaux, quand ils étaient des milliers à une époque où le port ne s'appelait pas encore : « Grand Port Maritime ». Comprenne qui pourra ! Pas de recrutements, pas de possibilité de trouver des salariés formés, plus de formation d'apprentis au port, beaucoup d'amertume dans leurs propos. Sur les perspectives, les questions ne tardèrent pas : *Il va y avoir la construction d'un nouveau slipway* ?* Ce n'est pas exactement cela. En fait le slipway actuel va être réparé pour retrouver sa capacité de levage originelle. *Et l'activité « refit » (réfection de yachts de luxe) ?* Circonspection de nos hôtes… La question tombait mal ! Quelques jours plus tôt, un de ces fameux yachts (le Pelorus) avait fait escale technique au terminal de Bassens pour des opérations de maintenance effectuées par des entreprises …venues d'Allemagne (probable nouvelle réussite du couple franco-allemand ?). *La forme de radoub n°2 sera-t-elle remise en service comme la 1 ?* Les études sont prêtes mais dorment dans les tiroirs. Il faudrait de l'argent et il n'y en pas ! Ce n'est donc pas à l'ordre du jour. M'est revenue l'image du Secrétaire d'état aux transports venu il y a quelques mois manifestement… les poches vides.

Nous avons chaleureusement remercié nos hôtes et j'ai ressenti pour ce qui me concerne comme un mal-être et beaucoup d'interrogations après cette visite. Par exemple n'est-il pas nécessaire de développer le transport fluvial comme une des alternatives au transport routier ? Davantage que la modernisation des autoroutes, la COP 21 (accord international sur le climat) aurait dû être l'occasion de lancer de grands travaux. Une voie fluviale reliant l'Atlantique à la Méditerranée donnerait forcément une autre dimension au port de Bordeaux et aurait des effets positifs sur l'environnement. Autre sujet : pourquoi les vins de Bordeaux destinés à l'exportation sont acheminés en masse par voie routière vers les ports d'Anvers ou d'Amsterdam ? Et d'autres questions encore. Les dirigeants du port misent sur l'augmentation de tonnage de produits céréaliers, mais La Rochelle (qui n'est pas si loin géographiquement) possède un trafic trois fois plus élevé dans ce domaine. La Nouvelle Aquitaine dont le silence est sur le sujet étourdissant, conservera t'elle en son sein plusieurs Grands Ports Maritimes ? Rien n'est moins sûr.

Christian Galatrie

* mécanisme de levage des bateaux

BACALAN, TERRE DE DOCKERS

Encore fallait-il qu'il y ait des quais verticaux, des docks. Avec l'apparition de ceux-ci, les dockers - ouvriers du port œuvraient au chargement et déchargement des navires venus de pays bien divers.
Puis vint la construction des hangars, certains avec terrasse accessible aux badauds. Quel poste de vigie idéal pour les bordelais dans les années 50. Du haut de cette "hune" providentielle, les quinquets bien ouverts, on observait à loisir cette activité incessante, ces va-et-vient continuels aux pieds des grues où les hommes et les machines s'affairaient tout au long des navires.
Après-guerre, les dockers ont eu une part prépondérante dans l'essor commercial de Bordeaux. C'est leur histoire, celle des dockers de Bacalan en particulier, que nous avons décidé de vous raconter, l'histoire de ce métier rude, aux exigences physiques indéniables.

Un peu d'histoire...

A la fin du XVIII[e] siècle, alors que l'activité du port connaît son plein essor, l'absence de quais verticaux rendait obligatoire le mouillage des navires en rade, quasi au milieu du fleuve. De là, de petits bateaux fluviaux faisaient la navette du navire à la berge, ils avaient noms, "allèges". Nous avons tous en mémoire, grâce aux peintures d'époque, cette berge en pente douce, qui, du fleuve aux maisons, était l'objet d'un trafic intense. Fausse impression d'un désordre apparent que donnait ce tohu-bohu d'hommes et de chevaux tirant des charrois imposants en louvoyant avec adresse entre barriques, ballots et grumes.

A l'époque, les portefaix, les rouliers (le nom de dockers n'existait pas encore), se jouaient à deux de lourdes charges, sur une sorte de brancard en cheminant avec adresse sur une planche étroite, de l'allège à la berge. Equilibre gestuelle parfaite cadencée par l'oscillation de la planche qui entrait en résonance et dont les hommes profitaient pour soulager leurs efforts.

Entretien avec Marcel Driss, Alain Monseigne, Didier Lhérisson et Christian Grenier.

Ces anciens Dockers sont de vrais amoureux de leur métier à plusieurs facettes. Ces hommes ont été façonnés par la dureté de leur travail. Ils ont connu à travers leurs différents parcours les quais de Bordeaux des années 50 jusqu'en 2012.

Pour commencer, l'appellation "docker" remonte au 6 septembre 1947, date à laquelle tous ces métiers des quais, sont classifiés et identifiés par ce terme. Auparavant, on les appelait à Bordeaux : les portefaix, hommes dont le métier était de porter des fardeaux, tout un programme…

Il y avait les "vrais" dockers, possédant la carte G, c'est à dire les professionnels prioritaires et les occasionnels détendeurs de la carte O (où carte blanche et rouge), mais au travail, il n'y avait aucune différence. Ces cartes étaient délivrés par le B.C.M.O.*. Comme le souligne Alain : « *tout le monde sur le quartier a gouté à la carte O. Dans le coin pour s'en sortir et pour financer des études, c'était un des rares moyens pour se faire de l'argent. Ce qui est marrant c'est que des avocats, des journalistes, des médecins... ont souvent commencé par bosser avec les dockers. C'était un atout pour le lien social sur le quartier* ».

Les dockers étaient payés à la vacation. Leur statut de travailleurs intermittents à employeurs multiples s'apparentait d'ailleurs à celui des intermittents du spectacle. Pour embaucher, il y avait 3 horaires, 5h30, 7h et 13h30, le docker commençait par se rendre sur un des centres d'embauches dont un qui était quai de Bacalan dans ce bâtiment en briques rouges et blanches (l'actuel C-discount). Ensuite, dans chaque centre d'embauche, il y avait plusieurs estrades où chaque entreprise de manutention proposait du travail. Chaque docker postulait à une entreprise et prenait un poste. L'emploi de docker recouvrait plusieurs emplois : chef de palan, chef d'équipe, grutier, chauffeur mais aussi pointeur. Ils étaient, pour les opérations de manutention : soit "à bord" sur les bateaux, soit "à terre" pour le déchargement, soit "au hangar", soit au triage / relevage. « *Evidemment, nous choisissions suivant nos affinités, la connaissance de l'autre car c'est un métier d'équipe, de complémentarité, d'entraide et de solidarité* ».

« *L'ambiance était toujours bonne malgré la dureté de la tâche. On bossait comme des fous mais avec bonne humeur. Même s'il n'y avait pas de boulot en allant au centre d'embauche, on restait à discuter, à refaire le monde, des heures entières, c'était un quartier vivant* ».

« *On peut vous dire qu'il ne fallait pas être feignant, sinon… tu ne tenais pas. Il fallait être inconscient aussi, car outre*

l'amiante que nous déchargions par tonne, à en respirer à plein poumon sans connaitre le risque, il y avait le débarquement du soufre en vrac venant du Sénégal ou Maroc et le sulfate de cuivre de Mauritanie. Tous les travailleurs s'asphyxiaient en le manipulant. Ce qui nous brûlait la peau et les yeux de manière incessante, c'était la créosote, matière huileuse dont on enduisait les voies ferrés, interdite aujourd'hui. Et malgré tout ça, on fonçait, on souffrait mais on finissait le labeur ».

Le plus risqué consistait dans le transfert des billes de bois (troncs entiers) venant d'Afrique, d'Indonésie ou du Brésil. « *Il fallait élinguer les troncs pour que la grue puisse les soulever. Ils étaient humides et pouvaient tourner et nous broyer. Le grutier ne devait pas se tromper en les soulevant sinon, on prenait tout sur la tronche. Il y a eu beaucoup d'accidents* ».

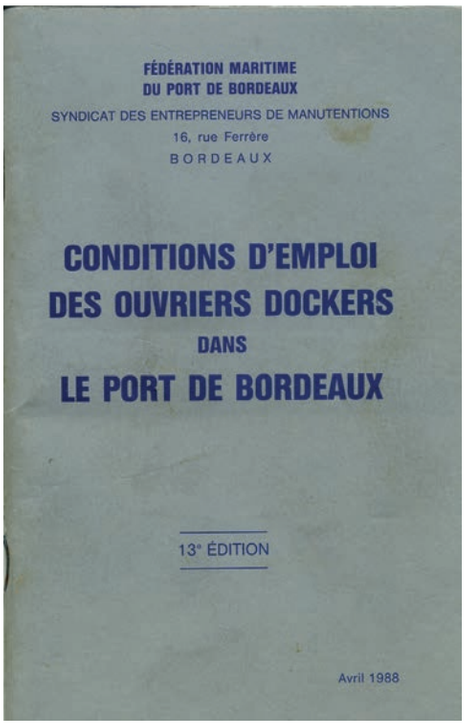
A Bacalan, dans les années 50 et 60, le hangar 20 (au niveau de l'actuel CAP-Science) était consacré essentiellement aux agrumes, au sucre, aux bois du Nord et Divers. Les sacs de sucre de Cuba et des Antilles déchargés à la main, pouvaient atteindre jusqu'à 100 kg.

« *Je ne vous cache pas vu la rudesse du boulot, que certains prenaient un petit verre, comme tous les métiers pénibles pour se donner de l'entrain mais c'était rare. On ne cessait de faire attention aux uns et aux autres, il y avait une vraie solidarité surtout avec les postes durs* ».

Il existait également de fortes règles de vie ou les droits côtoyaient les devoirs.

« *On se respectait et on régulait la plupart des conflits à l'oral car chez les dockers, la parole vaut l'homme. La solidarité n'était pas une légende chez nous. On bossait double pour donner aux malades qui ne pouvaient se rendre au travail . Il y avait régulièrement des collectes pour les collègues dans le besoin, ou pour les anciens qui avaient des petites retraites (Fond de secours). Les collectes se faisaient à la sortie des bateaux et aux postes d'embauche* ».

Le travail était partagé et les règles fixées: « on bossait juste ce qu'il fallait pour que tout le monde puisse profiter du travail, faciliter le plein emploi... Nous étions tous syndiqué à la CGT et heureusement car nous avons pu être aux 35h avant l'heure. On a pu instaurer une cantine, des hausses de salaires, des améliorations des conditions de travail. Nous avions une certaine liberté grâce à cette force syndicale, une prime unique pour ne pas créer de tensions entre nous,... Nous avions réussi, a créer un livret avec le port de Bordeaux, notre syndicat et celui des employeurs pour que tous les dockers connaissent leurs conditions, leurs limites et leurs atouts : "Conditions d'emploi des ouvriers dockers dans le port de Bordeaux", c'était notre référence* ».

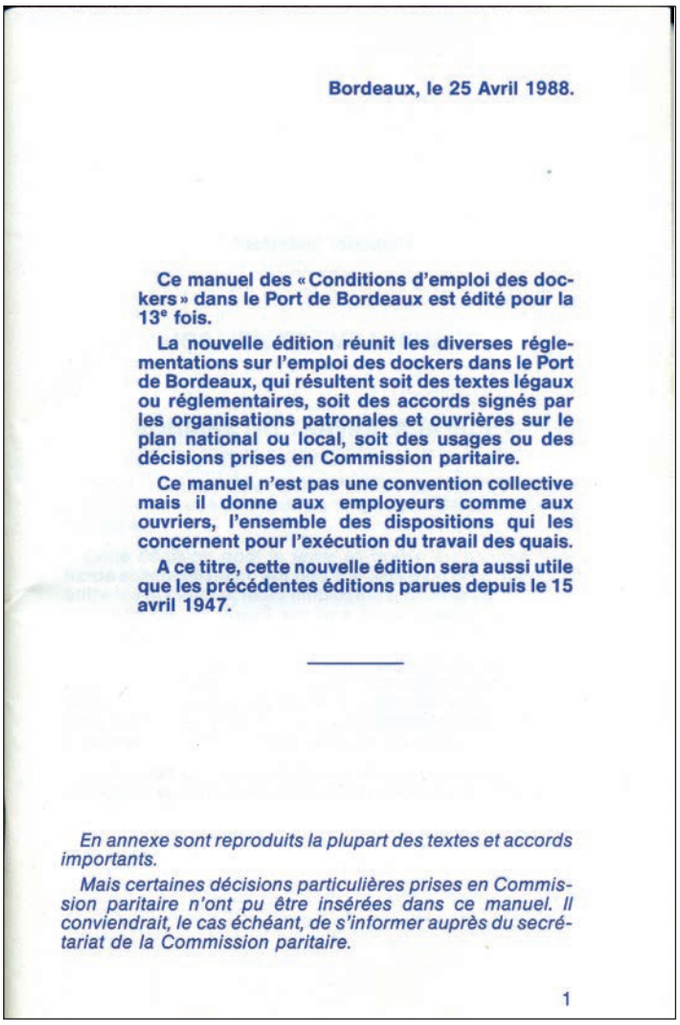


Les dockers ne sont plus très nombreux. Il y avait 2000 dockers en 1950, 1600 dans les années 70, et 66 aujourd'hui dans deux entreprises d'embauche subsistantes.

La profession a commencé à disparaitre avec la modernisation des outils dans les années 70.

« *La bascule s'est faite avec la création du port du Verdon en 1976 et l'arrivée des gros porte-containers. Dès les premiers combats syndicaux contre une vague de licenciement, puis en 1981 où de nombreuses propositions ont été faites aux dockers pour partir en préretraite, il y en a eu des grèves et des blocages. Il fallait être docker pour tenir des combats aussi longs, dans une solidarité inébranlable mais en vain, et le pire fut en 1992. Cette année fut dramatique pour le statut et pour le métier. De nombreux licenciements massifs. Le docker a eu l'obligation de devenir salarié des entreprises. C'en était fini de l'intermittence. Des luttes incroyables ont été menés avec la CGT car on sentait tous notre fin arriver. On a été sali, on s'est battu comme jamais, mais ils ont gagné... L'humain a perdu sur le système et tout ça sous Jospin, pfffff... Sans compter, quelques années plus tard, les départs liés à l'amiante qui ont vidé le port de la carte G.*

Malgré tous ces drames, nous avons réussi à rebondir puisque le syndicat CGT reste et accompagne les derniers dockers pour leurs acquis sociaux. »



Bordeaux, le 25 Avril 1988.

Ce manuel des « Conditions d'emploi des dockers » dans le Port de Bordeaux est édité pour la 13e fois.

La nouvelle édition réunit les diverses réglementations sur l'emploi des dockers dans le Port de Bordeaux, qui résultent soit des textes légaux ou réglementaires, soit des accords signés par les organisations patronales et ouvrières sur le plan national ou local, soit des usages ou des décisions prises en Commission paritaire.

Ce manuel n'est pas une convention collective mais il donne aux employeurs comme aux ouvriers, l'ensemble des dispositions qui les concernent pour l'exécution du travail des quais.

A ce titre, cette nouvelle édition sera aussi utile que les précédentes éditions parues depuis le 15 avril 1947.

En annexe sont reproduits la plupart des textes et accords importants.

Mais certaines décisions particulières prises en Commission paritaire n'ont pu être insérées dans ce manuel. Il conviendrait, le cas échéant, de s'informer auprès du secrétariat de la Commission paritaire.

1

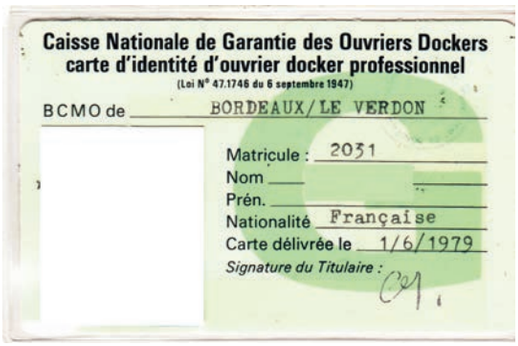
Préface du guide Conditions d'emplois des ouvriers dockers...

Beaucoup d'amertume dans les propos de mes interlocuteurs, un brin de nostalgie bien compréhensible, mais un attachement à des valeurs qui font probablement défaut à notre société soit disant moderne.

« *Malgré ça, je referai le même métier, dans les mêmes conditions : l'entraide, la transmission, l'autodiscipline, la solidarité, la force, le partage. Il y avait une vraie mixité culturelle, on se respectait, on n'avait pas peur de l'autre et on se faisait confiance, une véritable aventure humaine...* »

* Voir l'article : « Comment devenait-on docker »

COMMENT DEVENAIT-ON DOCKER ?


Caisse Nationale de Garantie des Ouvriers Dockers
carte d'identité d'ouvrier docker professionnel
(Loi N° 47.1746 du 6 septembre 1947)
BCMO de BORDEAUX/LE VERDON
Matricule : 2031
Nom
Prén.
Nationalité Française
Carte délivrée le 1/6/1979
Signature du Titulaire :

Carte G de 1979

Le **B.C.M.O.** (Bureau Central de la Main d'œuvre du Port de Bordeaux) était une commission constituée du Directeur et de 2 cadres du Port Autonome de Bordeaux, 3 représentants des entreprises employeurs, 2 représentants ouvriers dockers, 1 représentant des maîtrises dockers et 1 représentant du Département du Trafic et de l'exploitation.

Cette commission décidait, suivant le travail et son évolution de délivrer et de retirer :

La carte blanche (carte O) : 1er palier pour travailler occasionnellement mais ce n'est pas une carte de professionnel et il n'était pas prioritaire.

La carte rouge (carte O) : 2e palier pour travailler occasionnellement, ce n'était toujours pas une carte professionnelle, il était prioritaire par rapport à la carte blanche et il fallait avoir la carte blanche pour accéder à la carte rouge.

La carte G : 3e palier pour être Docker professionnel, il était prioritaire et permanent.

Tous les dockers avaient un surnom ou un chafre et de nombreux dockers bacalanais en possédaient un, c'était une tradition. Cela va sûrement rappeler des souvenirs à certains, pour les autres, à votre imagination : Bouclette, la Feuille, le Gaulois, Cou tordu, Mulot, Zaza, Mouquire, Ficelle, Zézette, Cocodi, Pepito, Cul de plomb, Dudule, Totole, Mické, Choupette, Le Baron de la Gaille, Le Gourou, Grand-Pied, Fangio, Riquet, Tremblote, Toutou, Pitou, Croute-rouge, Cacahouète, Margotte, Relis, Guillaume Tell du Pont de la Roque, Tatave, Jojo la roulante, l'Américain, Pibale, Pierrot la Maquille, Bigoudi, la Carpe, Chaudière à boudin, Cizeau, l'Anglais, Foulayou, Nez-rongé, Tôle ondulé, Le Bosquot, Totor, le Buffle, Cacaline, Mitraillette, Sapinette, Vermicelle, Babouine, Queu-queu, Casse-peigne, Main froide, Ragougne, Dent de loup, Gégéne, le Marquis, le Duc, l'Abbé, Cacaille, Mémèche, Basquaise, Cachou…

Récapitulation des principaux acquis obtenus par la lutte des ouvriers dockers de 1928 à 1982 par Angel Gurrea, docker de Bordeaux :

1928 : Reconnaissance par les patrons portuaires du droit syndical, du syndicat des travailleurs du port de Bordeaux, des délégués syndicaux.

1934 : 1ère convention collective locale et première carte professionnelle de l'ouvrier docker à Bordeaux.

1936 : Application à Bordeaux sur le port, pour les ouvriers dockers, de la loi des 40 heures par semaine. Amélioration de la convention collective. Confirmation du droit syndical.

1947 : Loi du 6 septembre 1947 instituant le statut de l'ouvrier docker. Carte professionnelle. Création de postes d'embauche dans les ports. Salaire de garantie pour les jours d'inemploi.

1952 : Création de Comités d'hygiène et de Sécurité dans tous les ports pour les ouvriers dockers.

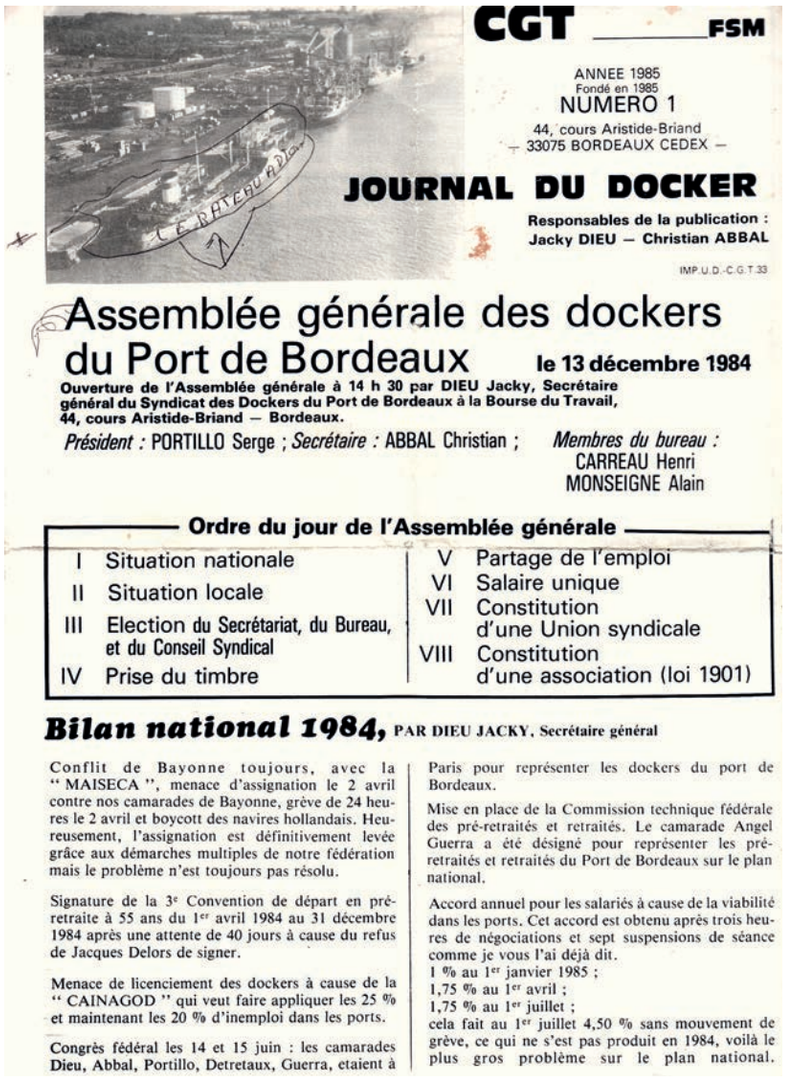
1964 : Création de commissions de litiges dans les ports.

1968 : Accord sur la réduction du temps de travail (repos compensateurs rémunérés).

1974 : Accord sur l'indemnisation des journées de maladie. Capital décès et invalidité. Accord sur la formation professionnelle continue dans les ports pour les ouvriers dockers.

1975 : Accord sur le point de retraite complémentaire. La cotisation passe de 4 à 8%, ce qui double le nombre annuel des points de retraite complémentaire.

1982 : Accord sur la possibilité des ouvriers dockers de partir en préretraite à partir de 55 ans. Cet accord était valable pour deux ans renouvelables.


CGT FSM

ANNEE 1985
Fondé en 1985
NUMERO 1
44, cours Aristide-Briand
— 33075 BORDEAUX CEDEX —

JOURNAL DU DOCKER

Responsables de la publication :
Jacky DIEU — Christian ABBAL

IMP.U.D.-C.G.T.33

Assemblée générale des dockers du Port de Bordeaux le 13 décembre 1984

Ouverture de l'Assemblée générale à 14 h 30 par DIEU Jacky, Secrétaire général du Syndicat des Dockers du Port de Bordeaux à la Bourse du Travail, 44, cours Aristide-Briand — Bordeaux.

Président : PORTILLO Serge ; *Secrétaire :* ABBAL Christian ; *Membres du bureau :* CARREAU Henri, MONSEIGNE Alain

Ordre du jour de l'Assemblée générale

I Situation nationale
II Situation locale
III Election du Secrétariat, du Bureau, et du Conseil Syndical
IV Prise du timbre
V Partage de l'emploi
VI Salaire unique
VII Constitution d'une Union syndicale
VIII Constitution d'une association (loi 1901)

Bilan national 1984, PAR DIEU JACKY, Secrétaire général

Conflit de Bayonne toujours, avec la " MAISECA ", menace d'assignation le 2 avril contre nos camarades de Bayonne, grève de 24 heures le 2 avril et boycott des navires hollandais. Heureusement, l'assignation est définitivement levée grâce aux démarches multiples de notre fédération mais le problème n'est toujours pas résolu.

Signature de la 3e Convention de départ en préretraite à 55 ans du 1er avril 1984 au 31 décembre 1984 après une attente de 40 jours à cause du refus de Jacques Delors de signer.

Menace de licenciement des dockers à cause de la " CAINAGOD " qui veut faire appliquer les 25 % et maintenant les 20 % d'inemploi dans les ports.

Congrès fédéral les 14 et 15 juin : les camarades Dieu, Abbal, Portillo, Detretaux, Guerra, etaient à Paris pour représenter les dockers du port de Bordeaux.

Mise en place de la Commission technique fédérale des pré-retraités et retraités. Le camarade Angel Guerra a été désigné pour représenter les pré-retraités et retraités du Port de Bordeaux sur le plan national.

Accord annuel pour les salariés à cause de la viabilité dans les ports. Cet accord est obtenu après trois heures de négociations et sept suspensions de séance comme je vous l'ai déjà dit.
1 % au 1er janvier 1985 ;
1,75 % au 1er avril ;
1,75 % au 1er juillet ;
cela fait au 1er juillet 4,50 % sans mouvement de grève, ce qui ne s'est pas produit en 1984, voilà le plus gros problème sur le plan national.

Couverture de l'unique exemplaire du journal des dockers CGT

À bâtons rompus avec Josette

Nous sommes allés interviewer Madame Josette Tylipski, née en 1923 (la mémoire de Bacalan !), car son mari Roland, fût docker professionnel entre 1970 et 1980 après une carrière de footballeur.

Au travers de ses souvenirs, nous avons pénétré autant que faire se peut, le monde des dockers, « des hommes sains de corps et d'esprit », vaillants, fiers d'exercer un travail hors du commun où la dangerosité et la pénibilité étaient le quotidien. « Comme distraction, ils avaient la chasse au fusil ou au filet, la pêche à l'alose ».

« L'amitié, le sens du partage, la sincérité… Je n'oublierai jamais l'amitié qu'ils portaient à Georges et Marie (mes parents) ».

Et de citer de mémoire, les dockers bacalanais, tous solidaires, les Abbal, Belion, les frères Driss, Fillatreau père dit « Grands pieds » et fils, Lhérisson, les frères Perrament, René Bernard dit « Fangio », Uartegaray, Toutou Benzahyia sans oublier Robert Beliard, qui, à côté de son métier de docker à trouvé le moyen de faire un tour de France cycliste… « et tous ceux que j'oublie. »

Merci Madame Tylipski pour ce témoignage d'un temps passé.

Extrait d'un poème de Jean de La Ville de Mirmont :

Les ports ont un parfum dangereux pour les hommes
Et si mon cœur est faible et las devant l'effort,
S'il préfère dormir dans de lointains arômes,
Mon Dieu, vous le vouliez, je suis né dans un port.

Que contenaient les charges portées par les dockers ?

Michel Favreau, prêtre-docker à Bacalan

Nous ne pouvions pas clore ce dossier sans parler de Michel Favreau, prêtre-docker à Bacalan de 1949 à 1951 dont le souvenir est encore très présent chez un grand nombre de nos lecteurs.

A l'époque de la création par l'Eglise des "Missions ouvrières" Michel Favreau se retrouve prêtre-docker sur le port de Bordeaux. Il obtiendra sa carte de docker n°8054 et 2 ans durant exercera son ministère dans un dépouillement exemplaire au milieu de ces hommes courageux, travailleurs à la vie rude et dangereuse en partageant leur quotidien. Personnage emblématique de cette époque, son souvenir se perpétue dans un magnifique dessin qui décore l'autel de l'église St.Rémi à Bacalan. Il représente un cargo, mât de charge déployé. L'original de ce dessin a été trouvé dans l'un de ses carnets de notes, le mât du bateau est devenu une croix. Il perpétue ainsi le souvenir et le respect manifesté par tous à ce prêtre ouvrier.

Bacalan à cette époque vivait dans un mélange permanent d'odeurs, celle de la mélasse (le sucre de la raffinerie Béguin Say), celle des arachides, odeur âcre, et celle du café que l'on torréfiait dans de petits cylindre d'acier tournant à l'aide d'une manivelle au-dessus d'un foyer, odeur corsé. C'était le temps des dockers.

Dossier réalisé par Fabien Hude et Charles Coudret

Sources : "L'ESTUARIEN", trimestriel du Conservatoire de l'estuaire de la Gironde - "MICHEL FAVREAU", prêtre-docker à Bacalan, Mission ouvrière de Bordeaux, Coll. Demain la Veille, Ed. Pleine Page, Musée d'Aquitaine.

Nous remercions messieurs Abbal, Driss, Grenier, Gurrea, Lhérisson et Monseigne pour leur participation à ce dossier ainsi que le Musée d'Aquitaine et le Port autonome pour le prêt des cartes postales.

JE COURS, TU COURS, NOUS COURONS.

C'est par une matinée assez fraîche que les élèves du collège Blanqui et les élèves des écoles primaires du secteur ont participé au cross annuel au stade Charles Martin.

Les parents sont venus soutenir leurs enfants. Dans les tribunes résonnaient les encouragements de leurs camarades attendant leur tour pour effectuer la course. On sentait la tension monter chez chacun. L'ambiance était joyeuse.

Monsieur Labrouche, principal du collège et Monsieur Richard, principal adjoint ont remis médailles et coupes.

Les professeurs, les parents ainsi que tout le personnel du collège sont venus féliciter les élèves.

Félicitations à tous les écoliers et collégiens, rendez-vous l'année prochaine !

Résultats des podiums par niveau :

Classe des 6e :
1 - Jammet Hugo
2 - Fidel Ange
3 - Dubernet Enzo

Classe des 5e :
1 - Nimy O Sinakumbu Khézia
2 - Bensalah Lahcen
3 - Dutrait Mathéo

Classe des 4e :
1 - Depart Axel
2 - Pashov Filip
3 - Khenata Bilal

Classe des 3e :
1 - Brahimi Ilian
2 - Rodriguez-Ruel Pablo
3 - Saiffoudine Raouffane

Françoise Sène, documentaliste

LES NOUVEAUX ACCUEILS DU KFÉ DES FAMILLES

Vous avez des enfants entre 0 et 3 ans et vous êtes à la recherche de lieu et d'activités à partager avec vos pitchounes ? Les accueils du jeudi de 10h à 12h30 et du samedi de 10h30 à 12h30, sont fait pour vous ! N'hésitez pas à venir nous rencontrer pour partager des moments de contes, chanter des comptines du monde, ou encore participer à un atelier d'éveil sensoriel et ludique.

Nous vous invitons à consulter notre planning mensuel pour connaître les dates et les ateliers proposés, comme le massage bébé ou encore les ateliers d'éveil corporel et théâtral animés une fois par mois par des intervenants extérieurs.

Pour plus d'informations, demandez Sophie, notre nouvelle animatrice famille et petite enfance.

Vous avez des enfants entre 4 et 9 ans et vous cherchez des solutions de garde en soirée afin de vous accorder du temps pour une activité sportive ou culturelle ou tout simplement prendre du bon temps ? Ne cherchez plus !

Afin de vous libérer un moment, le Kfé des Familles vous propose une prise en charge des enfants tous les mardis soirs. A vous de choisir la fréquence et la durée à la carte. De 18h à 21h les enfants présents sont encadrés par deux animatrices et participent à des jeux et des activités.

Possibilité de pique-niquer sur place. Sans conditions. A partir de 2€/heure pour les adhérents.

N'hésitez pas à nous contacter pour tout complément d'information au 06 58 10 40 81 / 05 47 29 12 63 ou encore animation@kfedesfamilles.fr

En ce début d'année scolaire, les élèves du collège Blanqui ont eu l'agréable surprise de découvrir leur centre de documentation et d'information (CDI) totalement réaménagé, nouveau mobilier, nouveau pôle informatique et création d'un tout nouvel espace lecture, confortable et convivial.

Sous la houlette de Mme Sène, les témoignages vont bon train :

« plus beau », « plus grand », « mieux organisé », « plus moderne », « mieux disposé », « les tables sont jolies, les chaises confortables ».

Nul doute que ce lieu dédié à la recherche documentaire et à la lecture a trouvé une nouvelle respiration dans un cadre plus spacieux où le travail rime avec sérieux.

Mr Richard – Principal Adjoint

LES PETITS REPORTERS DE L'ÉCOLE ACHARD

Atelier animé par Ludivine du Centre d'animation

QUI EST-CE ?

Il y en a beaucoup.

Il est partout.

Il est très pratique.

On va plus vite avec qu'à pied.

Le problème c'est qu'il peut causer des travaux et embêter les gens.

Il est bleu et a un conducteur. Qui est-il ?

(voir réponse en bas)

Lola et Ninon

NON À LA POLLUTION !

Parce qu'on ne veut pas que la Terre devienne une grosse poubelle... parce que ce n'est pas très agréable de vivre dans une poubelle mais aussi parce que certains animaux peuvent disparaître... on dit NON à la pollution !

Ainsi on vous invite à :

- Ne pas jeter les déchets
- Essayer de vous déplacer à pied ou en vélo pour ne pas polluer en voiture
- Utiliser de l'énergie solaire ou des éoliennes

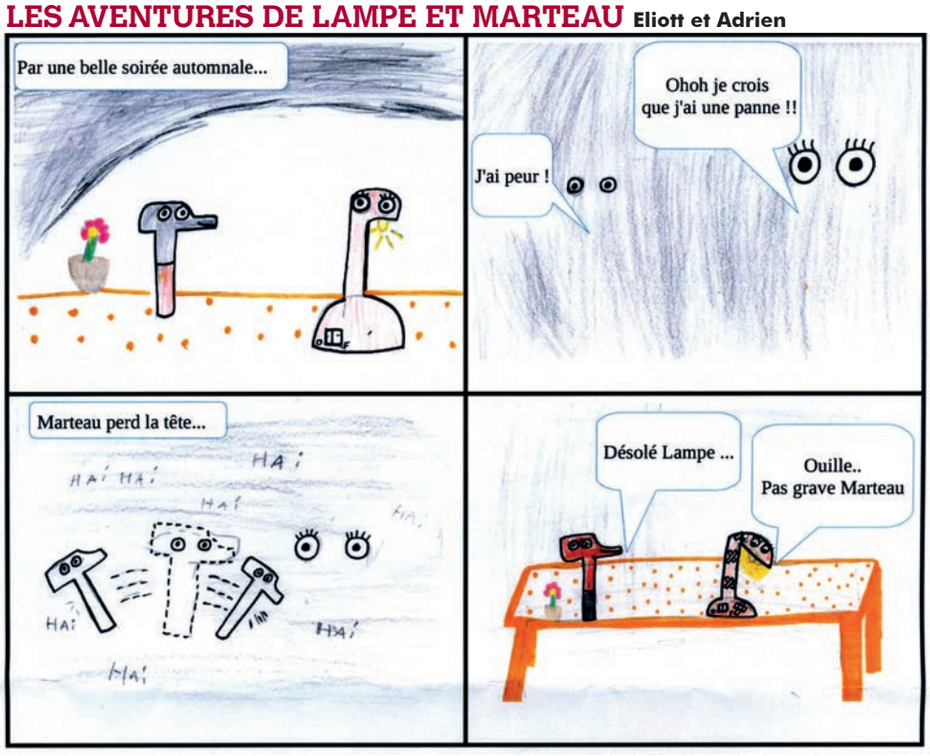
Lynda et Sergio

NOS JEUX DE COURS : LES BILLES !

Nous on aime jouer aux billes pendant la récréation. On peut jouer à plusieurs et de plusieurs façons. On joue sur une plaque d'égouts, c'est amusant. On se sert de ses reliefs comme circuit. Mais il faut faire attention, les billes sont dangereuses on peut les avaler.

Malvina, Briana et Naya

LES AVENTURES DE LAMPE ET MARTEAU **Eliott et Adrien**



PROTÉGEONS LES ANIMAUX !

Trop d'animaux sont tués par an POURTANT

- ils nous protègent comme les chiens de garde
- ils nous fournissent à manger comme les poules qui pondent des œufs
- ils sont gentils avec nous et nous réconfortent quand on est triste.

Les animaux ne méritent pas ce qui leur arrive. Ils ne nous font rien alors que nous leur faisons du mal. Beaucoup d' animaux sont abandonnés chaque année. Il est important de réfléchir avant d'en adopter un. Ce ne sont pas des peluches.

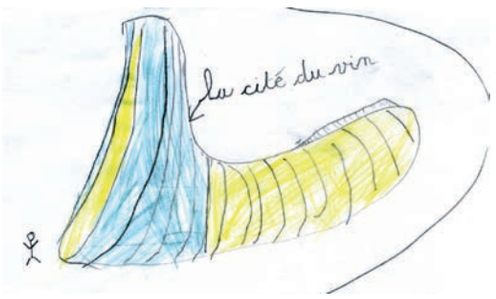
D'autre part, la destruction de la forêt amazonienne entraîne la destruction des habitats des animaux. Il est donc important de faire attention à notre planète, en la respectant et en la protégeant nous protégeons aussi les animaux.

La vie des animaux dépend de nous !

Le cri du cœur de **Mateo, Nathan et Loys**

LA CITÉ DU VIN

Inaugurée en présence du président de la République, la Cité du Vin permet de montrer la réputation de Bordeaux. En effet, les meilleurs vins du monde y sont exposés. C'est un très beau monument même si pour certains il ressemble à une chaussette... La Cité du Vin peut changer de couleur selon la lumière ou l'heure de la journée. L'architecte qui l'a dessinée voulait représenter le mouvement du vin dans un verre.



Antoine, Eren, Noah et Elias

Réponse en image du Qui est-ce ?

D'INCROYABLES COMESTIBLES À BACALAN

Samedi 29 octobre, le **COMIC BACALAN** (comité intergénérationnel citoyen bacalanais) se réunissait pour inaugurer la première jardinière des Incroyables Comestibles Bacalan. Les Incroyables Comestibles, c'est quoi au juste ? Il s'agit d'une démarche participative, éthique, et gratuite, visant l'autosuffisance alimentaire et la nourriture saine et partagée par tous. Grâce à chaque personne voulant intégrer la démarche, le **COMIC BACALAN** à l'ambition de développer un projet éco-citoyen contribuant à un thème aussi fondamental que l'autonomie vis-à-vis de l'accès à la nourriture. Cette jardinière Beta plantée de fèves, salades et fraises devant l'école Charles Martin, s'est laissée adopter par 2 élèves de CE1, volontaires pour veiller à sa bonne production. Car pour que ces jardinières existent, elles doivent trouver parrains et marraines. Fort de ce premier succès, le COMIC espère bien semer chaque recoin du quartier de comestibles, d'un peu d'entraide et de solidarité ! Enfin notre action s'inscrit plus largement dans le cadre des Incroyables Comestibles Bordeaux où l'initiative a des résonances dans certains quartiers (Chartrons, Saint Seurin, Mériadeck, Saint Jean...) et plus largement dans le cadre des Incroyables Comestibles en France et des Incredible Edibles dans le monde entier.

Infos et programme à venir sur la page Facebook de comicbacalan (possibilité de s'y connecter sans compte Facebook)
https://www.facebook.com/groups/998860130195120/ http://lesincroyablescomestibles.fr/

Bénédicte Salzes

LES VOLONTAIRES DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE À VOTRE SERVICE !

Depuis quelques semaines, Bacalan a accueilli quatre nouvelles têtes nommées Marie-Laure, Marine, Marvin et Mickaël. Peut-être avez-vous déjà remarqué notre présence ?

Pour nous retrouver, on vous donne un indice : nous sommes tout d'orange vêtus. Ces couleurs représentent notre attachement avec l'association Unis-cité* pour laquelle nous agissons avec vingt autres jeunes répartis sur différents quartiers de Bordeaux.

Nous venons tous d'horizons différents mais sommes unis par les mêmes valeurs : le respect de l'environnement et la solidarité. C'est pourquoi chacun d'entre nous s'est engagé sur cette mission citoyenne** de 7 mois (jusqu'en avril 2017) en faveur de la transition énergétique. Notre but : vous rencontrer et partager avec vous nos connaissances sur les bons gestes à adopter au quotidien pour vous faire économiser de l'argent tout en protégeant la planète. N'est-ce ce pas le meilleur moyen de vivre en parfaite harmonie ?

Pour se faire, nous sommes accueillis chaque semaine à bras ouverts par la **Régie de quartier** afin que nous puissions réaliser nos projets dans les meilleures conditions.

Vous pouvez nous retrouver en action au Centre d'animation, sur l'aire de compostage, dans les écoles, à la bibliothèque et autres associations mais aussi en bas de chez vous lors de café de pied d'immeuble ou de porte-à-porte.

Pour les plus curieux, n'hésitez pas à nous contacter, nous serons ravis de vous informer ou même de vous proposer un accompagnement à domicile.

Nous sommes présents sur le quartier chaque semaine du mardi au jeudi.

On vous dit à très vite ?

Pour nous contacter : unisterre33@gmail.com ou directement au 06 19 56 42 05

*Cette association, à but non lucratif, a pour objectif d'organiser le service civique de jeunes volontaires âgés de 16 à 25 ans qui s'engagent dans des missions d'intérêt général et de solidarité

**service civique

Dessin Elodie Biscarrat

CHAUFFE MARCEL !

L'autre soir alors qu'il nageait dans les eaux calmes des Bassins à flot, notre ragondin Bacalanais s'est senti soulevé par une explosion sonore jaillie des alvéoles de la base sous-marine. Il a mis un certain temps à comprendre que c'était de la musique techno. Trop fort le concert pour lui ! Il s'est enfui à toutes pattes, a escaladé une péniche, s'est entravé sur le bastingage… et maintenant « y boite »…

Luis Diez

LA RÉGIE DE QUARTIER

Nous annonce l'arrivée d'une nouvelle animatrice sur l'aire de compostage.

Bienvenue à Isabelle David.

BOITE A LIRE

Tout vient à point à qui sait attendre !
Monsieur de La Fontaine avait raison !

Elle est là notre BOITE A LIRE ! Place Buscaillet, pas encore à sa place définitive puisqu'un grand projet de réaménagement de ce square est en cours, mais elle fonctionne, et bien, semble t-il.

Elle a été inaugurée le 24 septembre par notre maire adjoint, merci également à Lorène du Kfé des familles, sans oublier Laurent notre libraire de la rue Delbos qui s'engage à nous fournir des livres pour l'approvisionner.

Avec Lorène nous allons nous concerter pour organiser des séances de lecture régulières, afin de motiver les petits et les grands enfants et qu'ils aient envie de lire eux-mêmes. Des livres pour enfants sont disponibles dans la Boite à lire, rien n'est plus simples : on prend un livre, on le lit, on le remet, on le remplace... à sa guise.

Nous espérons qu'aux beaux jours, la place étant restructurée, nous pourrons faire des lectures en plein air et qu'il y aura un coin aménagé autour de la Boite à lire avec quelques bancs, sous les ombrages.

Sophie Olivier

"RÉVEILLONS" ENSEMBLE !

Les adhérents du centre d'animation de Bacalan organisent leur fête de fin d'année avec les convives de l'association Gargantua. A Bacalan comme ailleurs, nombreuses sont les personnes pour qui la fin d'année n'est pas toujours synonyme de fête, mais plutôt une période qui leur renvoie à leur solitude ou à leurs difficultés. Une soirée pour se détendre, déguster un repas festif, danser, partager des rires en toute convivialité, oublier un temps ses préoccupations, voilà ce que propose le centre d'animation, le vendredi 23 décembre en soirée.

L'équipe et les membres du comité d'animation seront aux petits soins, un repas traiteur sera proposé à un tarif abordable, des animations, des surprises sont au menu pour que la fête soit belle ! Un espace dédié aux enfants est même prévu, les parents pourront profiter d'un moment de détente, sûrs que leur progéniture seront eux aussi à la fête et dans de bonnes mains.

Des réunions ont eu lieu pour construire ensemble cette soirée et vos idées sont les bienvenues. Si vous souhaitez participer à la préparation, vous pouvez contacter le Centre d'animation. La dernière réunion aura lieu le vendredi 16 décembre à partir de 14h30, au centre d'animation, 139 rue Joseph Brunet.

Pour plus d'informations appelez-nous au 05 56 50 82 18 ou contactez la conseillère en économie sociale familiale, Solweïg Klinkert au 06 37 22 97 46. Les réservations sont obligatoires pour la soirée, elles seront ouvertes à partir du mardi 6 décembre 2016.

Les adhérents
et l'équipe du centre d'animation de Bacalan

EVENEMENTS À VENIR

THÉÂTRE PONT TOURNANT

13, rue Charlevoix de Villers - 05 56 11 06 11 – pont.tournant@gmail.com

PROJECTIONS - CHANTS - SONS - IMPROVISATIONS
9 et 10 décembre à 20h30 **:**
« MINVIELLE EN ROUE LIBRE »
De André Minvielle, Cie Asso. Les Chaudrons

THÉÂTRE (à partir de 14 ans)
16 & 17, 22 & 23, 29 & 30 déc. à 20h30
24 déc. à 20h30, **31 déc.** à 20h et 22h
Soirées de Réveillon
une coupe de champagne offerte
« COURTELINE » « La paix chez soi » « La peur des coups » « Les Boulingrin »
De Georges Courteline
Compagnie du Théâtre du Pont Tournant

20 au 28 janvier à 20h30
22 et 29 janvier à 16h
« LA JEUNE FILLE ET LA MORT »
D'Ariel DORFMAN
Compagnie du Théâtre du Pont Tournant

2 au 4 février à 20h30
« LE BAC 68 »
Philippe CAUBERE

THÉÂTRE DANSÉ
(à partir de 12 ans)
14 février à 20h30
« HIROSHIMA MON AMOUR »
De Marguerite DURAS
Compagnie Danse des Signes
Version bilingue français/LSF

DANSE
18 février à 20h30
« De Allí Pacá »
De Nicolas Saez
Compagnie Calle Las Minas

SPECTACLE INTERACTIF POUR LES ENFANTS
(pour les 5 - 12 ans)
21 au 25 février à 14h30
28 février au 4 mars à 14h30
26 février et 5 mars à 16h00
« DANS LE SECRET DU CHATEAU »
Compagnie Le Soleil dans La Nuit

Plus d'info :
www.theatreponttournant.com

LE CERISIER - APSARAS THÉÂTRE

7/11 rue Joseph Brunet • 09 54 11 63 01• apsarastheatre@free.fr

SPECTACLE
10 février à 20h30 **:**
« DOM JUAN » De et par Laurent Rogero
Infos/réservations : 09 54 11 63 01
apsarastheatre@free.fr

FORMATION
11 déc. et 16 février de 10h30 à 17h :
« ENTR'ENDANSE : L'ARBRE DANSE »
Par Les Ondes du Féminin
Infos/réservations :
Françoise Latchère 06 84 12 79 57
Roxane Mares 06 59 12 25 74

Du 17 au 20 déc. et du 26 fév. au 5 mars
« BODY MIND CENTERING » : Formation au développement moteur du nourrisson.
Par SOMA
Infos/devis/réservations :
www.soma-france.org

25 janvier de 10h à 15h :
Atelier 30/30 par Hyoseung Ye

>> A destination des danseurs
Infos/réservations : site internet :
www.trentetrente.com
contact : 05 56 17 03 83
contact@marchesdelete.com

28 janvier de 10h à 14h :
Atelier 30/30 par Pierre-Yves Diacon
> À destination des danseurs affirmés et de toute personne désireuse d'explorer sa capacité à se mouvoir.
Infos/réservations : Idem 25 janvier

ACTIVITÉS
22 janvier et 5 février :
« Le bal d'Elohïm » Par la Cie Me de Luna
Infos/réservations : Véronique Bevilacqua, direction artistique
06 31 91 72 00 - ciemedeluna@gmail.com

Plus d'informations sur :
www.lecerisier.org

BIBLIOTHÈQUE DE BACALAN

196 rue Achard – 05 56 50 87 02
dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr

7 décembre à 15h : SPECTACLE
« Le voyage du Père Noël »
à partir de 4 ans par la compagnie « Les Passagers du vent ».

10 décembre à 11h :
Prix des lecteurs : lecture musicale de la compagnie « La sortie des artistes ».

14 décembre à 15h :
Contes de Noël par Caroline.

21 décembre à 15h :
Atelier culinaire à partir de 6ans
Par l'association « Qui de la poule ou de l'œuf » (sur réservation)

7 janvier à 11h :
1, 2, 3 comptines, avec Odile.

du 19 janvier au 11 février :
Exposition photographique : « Objectif Rock » présentée par Philippe Prévost.

28 janvier à 11h00 :
Spectacle « Les Contreberceuses » avec Agnès Doherty

4 février à 11h00 :
Atelier « Des mains pour le dire » avec Martine Benarous (tout public familial)

du 14 février au 3 mars :
Exposition « Convoi exceptionnel » présentée par le Bruit du frigo

22 février à 15h00 :
Contes de Carnaval

du 1er mars au 1er avril :
Exposition « Summer Nostalgia » d'Ingunn Viste dans le cadre de la manifestation 10/10

AGENDA ASSOCIATIF

Plus d'infos sur journal-bacalan.fr

JEUDI 8 DÉCEMBRE, à l'Iboat : Concert : Winter Camp Festival
Présentation de 2 artistes : Crayon et Owen Rabbit

VENDREDI 9 DÉCEMBRE : Salle Point du Jour/Pierre Tachou à 18h :
Débat organisé par le journal Bacalan "Citoyen à Bacalan, parlons-en !"

VENDREDI 9 DÉCEMBRE, à l'Iboat : Apéroboat : Arômes de Jeunesse
Créée en 2011, Arômes de Jeunesse compte aujourd'hui 10 membres liés directement au monde viti-vinicole.
Entrée libre dès 19h.

VENDREDI 9 DÉCEMBRE, à 20h45 à l'Amicale Laïque :
Concert : Duo Kolingo (musiques latines).

VENDREDI 16 DÉCEMBRE, à 18h30 : Spectacle de Noël de l'Amicale Laïque à la salle Point du Jour/Pierre Tachou.

VENDREDI 16 DÉCEMBRE, à 20h : École de Cirque
Morceaux Choisis #17 :
Premier rendez-vous avec le public de la saison, venez retrouver nos élèves de la formation professionnelle.

SAMEDI 17 DÉCEMBRE, à l'Iboat : Apéroboat : Roller Disco
Chalouper en rythme sur des mélodies disco, le tout sur rollers et les bras en l'air, tel est le principe de base du roller disco. Pour l'occasion, notre partenaire Pierre qui Roule mettra à disposition gratuitement une vingtaine de paires de Rollers.
Venez avec vos patins et accessoires à paillettes. Entrée libre dès 19h.

LUNDI 19 AU VENDREDI 23 DÉCEMBRE de 8h30 à 17h30 :
Kfé des Familles - Stage sorties et animations - Payant / sur inscription.

DU 20 AU 24 DÉCEMBRE à 15h et 18h à la Boîte à Jouer :
Spectacle de Marionnettes - dès 5 ans "La trouvaille de Luc" par la Compagnie Tara Théâtre.

24 AU 27 DÉCEMBRE : Les Vivres de l'Art
Installation visuelle de Pierre Fossey. Au programme, 3 rendez-vous phares pour une bonne cure de luminothérapie.

DIMANCHE 15 JANVIER à 15h Chorale Chœur des Écluses :
Concert pour l'inauguration de l'église de Créon.
Renseignements : 06 61 58 08 43

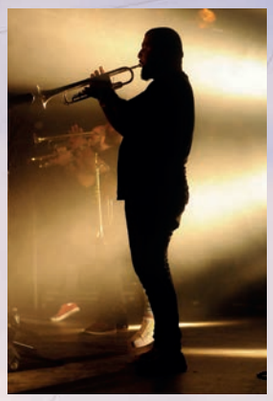
VENDREDI 20 JANVIER à 20h45 à l'Amicale Laïque :
Concert : Mc Leafar (Blues-Rock).

DIMANCHE 29 JANVIER à 15h et 19h - **SENEX... ZOE** : École de Cirque
Restitutions publiques en partenariat avec la compagnie Origami-Gilles Baron. Le danseur et chorégraphe invite 15 personnes âgées d'au moins 60 ans à réaliser un spectacle avec les élèves de la formation professionnelle.

VENDREDI 10 FÉVRIER à 20h45 à l'Amicale Laïque :
Concert : Alarme (reggae).

DU 20 AU 25 FÉVRIER : de 9h à 17h :
Stage vacances "Jeu de Rôle" par l'Amicale Laïque.

Amicale Laïque 05 56 50 85 60
Centre d'Animation 05 56 50 82 18
École de Cirque 286 boulevard Alfred Daney - 05 56 43 17 18
Kfé des Familles 06 58 10 40 81
Les Vivres de l'Art 4 rue Achard - Place Victor Raulin
Régie de Quartier Habiter Bacalan 05 56 39 54 19
Théâtre La Boîte à Jouer 05 56 50 37 37 - betaji@wanadoo.fr

Retour en images du Festival Nomades 2016

Offrir les conditions d'une rencontre, d'une réflexion, d'un regard, d'un émerveillement, d'un moment hors du temps, dans un lieu improbable.